

qui sent plus vivement que vous ce malheur ? Vous voyez la fermentation qui agit autour de vous la génération présente : vous voyez la licence effrénée des opinions , qui entraîne celle des mœurs ; l'esprit d'audace & d'anarchie qui s'efforce d'ébranler les principes de toute autorité , de toute loi , de toute vérité , de toute vertu. Et faut-il encore que les funestes influences de la capitale viennent troubler la pureté & la simplicité de nos mœurs , & inquiéter nos malheureux troupeaux jusqu'au fond de nos provinces les plus reculées ? „

Que de vues philosophiques & chrétiennes dans ce passage vraiment pathétique sur l'indifférence des gouvernemens à l'égard des mœurs , sur cette dissimulation lâche & criminelle

les mœurs sévères subsistent encore dans la partie saine de la nation , & que l'Évangile est pratiqué avec autant de fidélité que de sentiment . . . Il semble que la vérité , que la vertu reçoivent une nouvelle énergie par les chocs qu'elles essuient , que par une économique dispensation elles ne déploient leurs forces qu'à mesure qu'elles trouvent de l'opposition , & qu'elles prennent un essor plus brillant lorsque pour ouvrir aux fages les portes de l'immortalité , elles s'élèvent du sein de la multitude séduite & corrompue :

*Virtus recludens immeritis mori
 Coelum , negatâ tentat iter viâ ;
 Coetusque vulgares & udam
 Spernit humum fugiente pennâ. Hor.*